

Le voyage de l'année 2022

En Roussillon. De l'art roman à l'art moderne.

Le Roussillon conserve des trésors artistiques de toutes les époques, du moyen-âge à nos jours, que nous avons découverts au cours d'un voyage de trois jours, du 6 au 8 septembre.

Départ de Luchon et Loures-Barousse le mardi. Après un déjeuner en bord de mer à Leucate, nous avons gagné la vallée de Conflent vers Prades, au pied du massif du Canigou. Notre première visite guidée fut consacrée à la remarquable abbaye bénédictine de Saint-Michel-de-Cuxa qui nous a plongés d'emblée dans la haute histoire régionale, du Xe au XIIe siècles, quand naît l'art roman.

Quelques kilomètres plus loin, Villefranche-de-Conflent déploie d'imposantes fortifications du XVIIe siècle, construites par Vauban. Il faut passer les portes qui percent les formidables remparts pour découvrir une petite ville accueillante : un généreux soleil dorait les belles pierres et adoucissait les traits d'une architecture toute militaire. Nous avons gagné ensuite notre hôtel à Vernet-les-bains pour un dîner et un repos bien mérités.

La visite de Céret constitua sans doute le sommet du voyage. Le cœur historique de cette charmante ville offre tous les traits de l'architecture catalane, avec la douceur de vivre qui l'accompagne. Dans ce cadre plaisant, le musée d'art moderne étonne par sa richesse. Né de l'amitié des plus grands artistes et de leur goût pour la région, il propose un florilège de peintures et créations de Picasso, Braque, Chagall, Soutine et tant d'autres. La collection originelle se prolonge aujourd'hui par des œuvres d'artistes contemporains.

Après cette immersion dans l'art de notre siècle, il était agréable de se laisser porter par l'accueil de la vieille ville. Un déjeuner à l'ombre des platanes sur la petite place de la fontaine aux « neuf jets » avait tout pour se sentir bien.

Retour à l'art roman l'après-midi. Une brève escale est marquée à la chapelle rustique de Saint-Martin-de-Fenollar pour voir des peintures murales du XIe siècle, et nous voilà à Elne, la plus ancienne ville de la région, où chaque siècle depuis la préhistoire a laissé sa trace. Le cloître, bien que privé de sa galerie supérieure, offre un panorama remarquable de la sculpture romane jusqu'à l'âge gothique. Une petite déception a suivi car l'église de Cabestany où se trouve un fameux tympan de l'assomption de la Vierge n'était pas visitable à notre arrivée. Nous nous sommes consolés avec une sangria sur le port de Saint-Cyprien.

Pour le dernier jour, nous avons choisi la visite de l'îlot épiscopal du centre de Narbonne : cathédrale et palais des évêques. Ce palais a été remarquablement aménagé et présente un très bel ensemble de peintures françaises du XVIIe siècle. Plus étonnantes, deux salles sont consacrées à la peinture orientaliste, avec un accent mis sur l'Algérie.

Il fallait clore ce beau voyage par un déjeuner à la hauteur de l'ambition culturelle du programme. L'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne, était tout indiquée. Un repas gastronomique a précédé la visite guidée du monument. Aménagée désormais en espace touristique de prestige, l'abbaye est fort bien conservée, ayant gardé l'essentiel des bâtiments monastiques, du moyen-âge à l'époque classique. Elle propose aussi quelques œuvres intéressantes d'art sacré contemporain.

Nous aurions espéré davantage de participants mais la quinzaine de membres de l'Académie ou de l'association des Amis du Comminges à Paris ont vécu en Roussillon des heures pleines d'agrément.